

## Trouville-sur-Mer

# Professeurs et parents d'élèves se mobilisent pour défendre l'avenir du collège Mozin

Mercredi matin, professeurs en grève et parents d'élèves du collège Mozin se sont mobilisés devant l'établissement trouvillais pour une opération « collège mort ». Les raisons de la colère : une succession de décisions « qui mettent à mal » leur enseignement.

« Collège en grève », pouvait-on lire mercredi matin sur une banderole déployée devant le collège Mozin à Trouville-sur-Mer. Ce matin-là, les professeurs ont décidé de faire grève, et des parents d'élèves sont venus en soutien, tous mobilisés pour « **défendre le collège Mozin** » face à l'annonce de ce qu'ils considèrent comme des « **conditions de travail et d'enseignement dégradées** » à la rentrée prochaine. Élodie Secheret, professeure de français et élue au conseil d'administration, insiste :

**Le collège Mozin subit un certain nombre de bouleversements qui mettent à mal notre enseignement.**

## Élodie Secheret

### Les raisons de la colère

Pour ces professeurs et parents mobilisés, les raisons sont multiples. Localement, ils évoquent d'abord l'avenir de la classe à horaires aménagés, la CHAM, qui proposait des heures de formation musicale. « **Depuis la fermeture de l'école de musique intercommunale, nos enfants se retrouvent sans pouvoir pratiquer d'instrument** », insiste Élodie Secheret, qui regrette également des problèmes pour la section natation de l'établissement « **avec la fermeture de la piscine** ». Elle insiste : « **On trouve des solutions au coup par coup, mais ça reste quand même compliqué** ».

Mais cette colère dépasse les frontières de la commune et de l'intercommunalité. « **On nous annonce la fermeture d'une des trois classes de 3<sup>e</sup>**, explique-t-elle. **Pour l'instant on a 72 élèves en 4<sup>e</sup>. Certes, on sait que certains vont partir car il y a des orientations différentes, mais ça ne représentera pas une dizaine d'élèves et on restera normalement au-dessus du seuil des 60 élèves demandés** ».

Au-delà de ça, elle évoque également une dotation horaire globale, enveloppe d'heures attribuée à chaque établissement scolaire, « **réduite au minimum** ». « **Quand on nous l'a annoncé en conseil d'administration, on nous a expliqué qu'on ne pourrait plus faire de demi-groupe en français et en mathématiques en 6<sup>e</sup>, que nous ne pourrions plus en avoir également en sciences, alors qu'on sait que la manipulation est nécessaire et qu'en classe entière c'est impossible** ». La professeure ajoute : « **On avait choisi d'augmenter le taux horaire des 3<sup>e</sup> en français, en mathématiques et en heure de vie de classe pour préparer au brevet et à l'orientation : on nous annonce que ça aussi on ne pourra plus le faire** ».

La professeure se souvient : « **Quand on nous a annoncé ça en conseil d'administration, professeurs et parents et élèves ont présenté des motions et quitté la salle** ». Ainsi, avec la sensation « **de ne plus rien pouvoir faire du tout** », ces derniers ont donc décidé de mener cette journée « collège mort ».

## **Reçus par l'Éducation nationale**

Une délégation a été reçue mercredi, en fin de journée, par la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) « **pour expliquer leurs incompréhensions** ». Élodie Secheret raconte : « **Nous avons pu exposer tout notre désarroi, nous avons été écoutés jusqu'au bout** ».

Pour la suite, il faudra attendre les chiffres en juin, en ce qui concerne la classe de 3<sup>e</sup>. Concernant la dotation horaire, elle poursuit : « **On nous a dit que la Normandie était moins dotée cette année, parce qu'on l'avait été davantage les années précédentes et qu'il y avait moins d'enfants. Sauf que nous, on n'a pas moins d'effectifs. La seule solution qui nous a été apportée, c'est de proposer des projets qui pourraient être financés par ailleurs ou revoir la politique de l'établissement qui est de proposer beaucoup d'options et de sections sportives. C'est compliqué et on trouve que c'est injuste** ».

M.-M. REMOLEUR



Le collège Mozin était en grève, mercredi matin, à Trouville-sur-Mer. Photo transmise par les professeurs